



Conseil de sécurité

Distr.
GENERALE

S/18066
18 mai 1986
FRANCAIS
ORIGINAL : ARABE

LETTRE DATEE DU 17 MAI 1986, ADRESSEE AU SECRETAIRE GENERAL PAR
LE REPRESENTANT PERMANENT DE L'IRAQ AUPRES DE L'ORGANISATION
DES NATIONS UNIES

D'ordre de mon gouvernement, j'ai l'honneur de vous faire tenir ci-joint le
texte du communiqué No 2229 daté du 17 mai 1986 publié par le Haut Commandement des
forces armées de la République d'Iraq.

Je vous serais obligé de bien vouloir faire distribuer le texte de la présente
lettre et le communiqué figurant en annexe comme document du Conseil de sécurité.

Le Représentant permanent,

(Signé) Ismat KITTANI

Annexe

Communiqué No 2229 publié par le Haut Commandement des forces armées

Grand peuple iraquien,

Braves soldats des forces armées,

Nobles Arabes vivant sur le territoire de la grande patrie arabe ou ailleurs,

Comme vous le savez, la guerre fait peser un fardeau sur le patriotique et patient peuple iraquien et l'ennemi de l'Iraq - votre ennemi - n'a pas fait mystère de ses desseins belliqueux tant avant le déclenchement des hostilités que pendant le conflit; ces desseins consistent, en somme, à envahir l'Iraq afin d'ouvrir aux forces d'agression la route du golfe et de l'orient arabe ou plutôt de toute la nation arabe pour s'emparer de ses lieux saints et porter atteinte à sa sécurité, à sa dignité et à sa souveraineté.

Mais Dieu tout puissant est aux côtés de l'Iraq, car l'Iraq est dans son droit, lorsqu'il défend son territoire, sa liberté, sa dignité, ses biens, sa gloire et ses principes. Toutefois, même si Dieu tout puissant est avec nous et nous a aidés à triompher de ceux qui font le mal et à défendre nos lieux saints et les lieux saints de la noble nation arabe, nous avons déclaré sans ambages que nous ne convoitions aucune des possessions ou des prérogatives de l'Iran - ni son territoire, ni sa souveraineté, ni la dignité de son peuple ou le mode de vie qu'il puisse choisir et que nous ne chercherons pas à nuire à son armée ou à son honneur si l'Iran accepte de s'engager sur la voie de la paix et d'entretenir des relations amicales avec l'Iraq ainsi qu'avec les pays frères arabes.

Les dirigeants iraniens ont rejeté toutes les initiatives de paix lancées à l'échelon international. Profitant de l'attitude positive de l'Iraq face à l'opinion publique mondiale et des conditions régnant dans la région après son retrait, en juin 1982, jusqu'aux frontières internationalement reconnues, ils ont persisté dans la voie de l'agression et de l'expansion. Ils ont mobilisé progressivement leurs forces et tâté le terrain afin de déterminer le lieu et la date de leur agression contre le territoire sacré de l'Iraq. Comme nous le savons tous, stationner une force de défense sur un front de 1 180 kilomètres de long est une tâche extrêmement complexe. De fait, cette entreprise aurait été impossible, si l'armée, le peuple et les dirigeants iraquiens n'avaient pas fait preuve de la compétence, de la détermination, du courage, de la fermeté et de la perspicacité nécessaires. Nous avons accepté les difficultés inhérentes à notre stratégie de défense stationnaire le long des frontières du territoire iraquien, plutôt que d'opter pour une stratégie active et mobile, et nous avons appliqué le principe selon lequel pour défendre un objectif vital il faut prendre position en face et non au-dessus de celui-ci, comme chacun sait. Partout où cela était possible nous avons accepté l'idée de défendre le territoire iraquien sur ses frontières internationalement reconnues. Nos unités se sont trouvées de ce fait dans une position difficile, ce qui a permis à l'ennemi de manoeuvrer d'un front à l'autre et d'un secteur à l'autre. Ses unités ont pu ainsi choisir le moment et le lieu approprié pour attaquer. Néanmoins, l'Iraq a fait preuve d'une patience et d'une endurance sans limite, de sorte que l'opinion publique, dans le pays et dans le

monde, a eu tout le temps de se rendre compte de ce dont l'ennemi était capable et de la nature de ses intentions agressives et expansionnistes. Le maintien de notre stratégie de défense stationnaire le long de la frontière a permis à l'ennemi iranien de pénétrer dans différents secteurs ou lieux de notre territoire national. Malgré cela, l'opinion publique nationale et internationale n'a enfin réalisé la portée des visées agressives et expansionnistes de l'ennemi que lorsque celui-ci a occupé, le 9 février 1986, le triangle d'Al Fao.

L'attaque contre Al Fao livrée par les dirigeants iraniens et l'occupation du triangle d'Al Fao, une fois franchi Chatt al Arab, a révélé au monde ce que nous autres, en Iraq, savions déjà, à savoir que les dirigeants iraniens sont des agresseurs expansionnistes qui nourrissent des intentions hostiles à l'égard du territoire arabe, de la nation arabe, de sa souveraineté et de ses lieux saints. Après cette attaque, nous n'avons eu d'autre choix que de revoir la stratégie de défense de l'Iraq que nous avons adoptée. La nouvelle option était basée sur une défense active et consistait essentiellement à contrer les forces agressives iraniennes où qu'elles se trouvent, sur notre territoire ou sur le territoire iranien, et à refouler ces forces du mal hors de notre territoire national ou bien encore à nous emparer d'une portion équivalente du territoire iranien. Notre but était d'assurer l'application du principe selon lequel les deux parties doivent regagner leurs frontières internationalement reconnues, tout en affirmant notre volonté de faire la paix avec l'Iran à condition que les deux principes fondamentaux ci-après soient respectés : non-ingérence dans les affaires intérieures des deux pays et impossibilité pour aucune des deux parties de tirer un profit quelconque du conflit. Ce faisant, nous avons placé notre confiance en Dieu et nous avons mis en oeuvre notre nouvelle stratégie. Dieu nous a permis de triompher d'un ennemi odieux dans toutes les zones d'opération. Les courageux soldats de nos troisième, sixième, quatrième, cinquième, première et deuxième divisions lui ont infligé des coups mortels, tandis que les héros de la septième division tenaient bon pendant longtemps sur le front d'Al Fao et de Chatt al Arab, à Qarn al Thao.

Les opérations qui ont eu lieu aujourd'hui sont particulièrement importantes car les héros irakiens de la deuxième division ont livré un nouvel assaut contre les forces ennemies dans la vallée de Mehran en territoire iranien et après un combat courageux ont pu occuper cette ville iranienne. Les Irakiens et leur armée victorieuse ont ainsi démontré aux dirigeants iraniens et à leurs soldats affaiblis que la politique de contrôle de soi et de défense active le long des frontières n'est pas une politique de faiblesse. Nous avons ainsi dévoilé aux hommes de bonne volonté du monde entier les intentions pernicieuses des dirigeants iraniens et nous avons révélé au peuple et aux soldats iraniens la nature agressive de leurs dirigeants et leurs visées expansionnistes sur le territoire irakien.

Ayant occupé la ville de Mehran, après avoir infligé un coup mortel aux forces qui la défendaient, nous rendons louange et grâce au Dieu tout puissant pour la victoire évidente qu'il nous a accordée sur ses ennemis et sur nos ennemis et nous déclarons au peuple iranien, à l'armée iranienne et à l'opinion publique mondiale que nous ne revendiquons pas un seul pouce du territoire iranien et que nous sommes disposés, en ce moment même, à nous retirer de la ville de Mehran à l'une ou l'autre des deux conditions suivantes : acceptation par l'Iran du principe de retrait total et inconditionnel des deux parties derrière leurs frontières

internationalement reconnues, dans le cadre d'une paix générale entre l'Iraq et l'Iran et conformément au principe de non-ingérence dans les affaires intérieures des deux pays; ou bien retrait de l'Iran du triangle d'Al Fao et retrait de l'Iraq de la ville de Mehran. Si aucune de ces deux conditions n'est remplie, nous déclarons sans hésitation que nos forces continueront d'occuper cette ville et d'autres zones sans lâcher prise, jusqu'à ce que une paix totale et globale se dessine qui permette à chacun de nous de regagner son territoire et aux combattants des deux pays de reprendre leur vie de tous les jours et de retrouver leur famille.

Hommes et femmes admirables de l'Iraq!

Ces victoires que Dieu (louange et grâce lui soient rendues!) vous a accordées en ce mois béni sont le signe que Dieu est satisfait de vous et elles sont la conséquence directe de vos généreux sacrifices, de votre patience et de votre persévérance. A Dieu louange et grâce! Puisse le sort de nos innocents martyrs être pris en pitié! A vous tout honneur est dû ; levez haut votre drapeau! Dieu est grand! Puisse-t-il refouler l'infâme!

Le Haut Commandant des forces armées

